

Jean Daniel Mayer

# Mon seau de maux

*Mes mots de sot*

*Recueil de poèmes*





Jean Daniel Mayer

Mon seau de maux

*Mes mots de sot*

*Recueil de poèmes*

Éditions EDILIVRE APARIS  
(Collection Tremplin)  
93200 Saint-Denis – 2011

[www.edilivre.com](http://www.edilivre.com)

Edilivre Éditions APARIS (Collection Tremplin)

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : [actualite@edilivre.com](mailto:actualite@edilivre.com)

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-9706-2

Dépôt légal : juillet 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

*A mes amis poètes...  
J'emprunte dans leurs seaux,  
Quelques petits mots, point sots,  
Je leurs fait faire un p'tit saut,  
Pour y mettre mon sceau.*



## Leurs nuits sans toit

Ils ressentent encore le souffle,  
En un instant, sont devenus malheureux,  
Leurs sourires s'effacent,  
Ils ont perdus leurs rêves.

Ils drapent leurs nuits, retenant leurs souffles,  
Espérant un miracle de leur dieu,  
Martial, aucun signe sur leurs faces,  
Retenant tous leurs peurs, leurs vies s'achèvent.

Ils ont besoin d'espoir pour que partent leurs maux,  
Un désir de vie, pour construire le bien,  
Donnez-leur la main pour revenir au monde,  
Les dégâts sont tous venus en nombre.

Aussi haut que puissent retentir mes mots,  
Ils ont besoin de nous pour un p'tit bout de chemin,  
D'amitié, toutes les aides nous incombent,  
Que du levant, leur soleil ne nous fasse pas de l'ombre.

*Jean Daniel Mayer*

Pour tous les japonais victimes, mars 2011  
D'après l'écrit de Lola : « Mes nuits sans toi »

## **La tournure de l'armature déstructure l'ossature des tortures (Une coupure pour les ordures, ça, c'est sûr)**

Aujourd'hui, c'n'est pas une caricature,  
Les peuples ne veulent plus aucune dictature,  
C'est dans cette grande et bonne conjecture,  
Qu'ils ont enfin enlevé toutes ces contractures.

Ensemble, jeunes et vieux, pour abattre les murs,  
Pays après pays, ils ont changé enfin d'allure,  
Construire en cohérence une nouvelle architecture,  
Etait pour eux tous, leur nouvelle et belle armure.

De jouvence, elle est primordiale cette cure,  
Pour que le peuple plus joli y figure,  
Des dirigeants gavés avec cette imposture,  
Gommer pour toujours leur immense forfaiture.

Certains préfèrent la fuite quand arrive la rupture,  
Terminé est le temps ou ils se prenaient pour des durs,  
La révolution a commencé dans un petit murmure,  
Pour s'amplifier maintenant dans une nouvelle structure.

Pour la multitude, elle doit trouver une nouvelle posture,  
Et montrer au monde entier une fraîche gravure,  
Ou de tous ces nervis ne resteront que les nervures,  
D'un monde nouveau orné par de belles moulures.

*Jean Daniel Mayer*

Février 2011, en route vers la démocratie

EXTRAIT

## De Carthage ou d'Alexandrie

Voyages en Egypte ou loisirs en Tunisie,  
Pour eux, c'est sûr, c'est la grande vie.  
Pendant que l'habitant crie tout fort : Misère !  
Eux, dirigeant n'en n'ont rien à faire.

Que ce soit chez vous ou même en occident,  
Ils sont tous profiteurs ces petits dirigeants,  
Qu'émerge dès lors une belle démocratie,  
C'est ce que le monde souhaite, vous en êtes la vie.

Vous l'avez bien compris le pouvoir vous enchaîne,  
C'est naturel qu'aujourd'hui, vous enleviez vos chaînes,  
Vous en avez maintenant atteint l'âge,  
Vous pouvez enfin dire tout haut : Dirigeant dégage !

Vous ! Jeunes ne pliez pas comme l'ont fait vos aînés  
Reprenez ces slogans et soyez déchaînés,  
Détruisez enfin, toutes ces dictatures,  
C'est votre avenir, c'est votre prochain futur.

N'admettez pas que le fruit de votre labeur,  
S'enrange dans les banques pour tous ses dictateurs,  
Qu'il profite enfin à ceux qui l'on créé,  
Pour que votre vie devienne enfin récréée.

Ils étaient des millions pour leurs révolutions,  
Bravant les interdictions avec grandes émotions,  
Enfin, ils ont pu voir, la vacance du pouvoir,  
C'était leurs rêves d'espoir de célébrer la victoire.

Il vous faut maintenant penser au suffrage,  
Votre avenir en dépend, vous avez l'avantage,  
Lors du vote, pensez au bien de tous, ceci est un devoir,  
L'iman, le curé ou le rabbin, ils n'ont rien à y voir.

Si de leur vote, vous voulez la notion,  
Dirigeants, maintenant, ils vous donnent pour mission :  
Retirez toute la mitraille,  
Pour que rien ne déraile.

Toi ! Dirigeant ! Tu te dis l'ami,  
Profites aujourd'hui n' devient pas ennemi,  
Enlève donc la misère,  
De notre si belle terre.

Si ce challenge est trop fort pour toi,  
Si comme avant, tu n'écoutes que toi,  
Si de tes promesses, tu fais aujourd'hui abstraction,  
Dirigeant, maintenant, donne donc ta démission.

*Jean Daniel Mayer*

Février 2011, en route vers la démocratie

## **Mes rêves de vacances ! Etaient-ils hors sujet ?**

Mes rêves de vacances ! Etaient-ils hors sujet ?

Alors que mon écrit m'est venu d'un seul jet,  
Espérés par plus de cinquante million de personnes,  
Et dans ma tête, ils sont là ! Ils résonnent !

Si mes rêves de vacances sont encore à revoir,  
C'est pour qu'enfin s'élève les vacances des pouvoirs,  
Si pour moi, Carthage et Alexandrie ne sont que  
devenir,

Pour eux, c'est sûr, C'est leur futur, leur avenir.

Ensemble, ils ont connu toutes les forfaitures,  
Se rendent enfin compte, c'était la dictature,  
Que le pouvoir extrême d'un seul dirigeant,  
Est aux yeux de tous, à bannir, maintenant.

Il est anormal que si le travail est un devoir,  
Que ce soit les nantis qui prennent leurs avoirs,  
Il est d'un autre temps, le temps de l'esclavage,  
Gagnez cette révolution, vous en avez, dès lors, l'âge.

Si le peuple présente son corps aux tanks, aux armes,  
C'est bien pour éviter à leurs enfants : Les larmes,  
Pacifiquement, vous êtes devenus jeunes révoltés,  
Pour que votre tête, enfin haute, vous puissiez la porter.

Enfin, ces cauchemars, vous voulez les jeter,  
Et transformer ce grand rêve en immense réalité.  
Ce rêve partagé, il nous faut, aujourd'hui, le fêter,  
Car il n'a qu'un seul nom, c'est bien sûr : « LIBERTE »

*Jean Daniel Mayer*

Février 2011, en route vers la démocratie

EXTRAIT

## **Amoureuse Lola,**

De la saint Valentin, je ne suis pas fervent,  
Car ce commerce n'est que faire du vent,  
Mais je suis si content de te savoir amoureuse,  
Plus de poèmes tristes, tu es bienheureuse.

J'ai cru comprendre son prénom,  
En se moment, il n'a pas bon renom,  
Mais celui que tu connais est sûrement meilleur,  
Car celui, tout là haut ne fait que des malheurs.

Te savoir enfin heureuse, me redonne le sourire,  
Et je pense que tu vas encore partager tes délires,  
Sur créa, penses seulement aux rubriques bonheurs,  
Car c'est sûr, tu mérites de grands honneurs.

Mais surtout, continues à écrire,  
De tes exposés qui nous font rire,  
Tous ici, on attend tous que ça,  
Partager des mots, poétesse Lola.

Comme un bon ami doit savoir le faire,  
Je partage avec toi tes petites affaires,  
Celles des joies qui te rendent heureuse,  
Je souhaite de tout cœur de rester amoureuse.

*Jean Daniel Mayer*